

Histoire

Napoléon empoisonné?

par Vincent Crousier

La présence d'arsenic dans les cheveux de l'Empereur renforce la thèse de l'intoxication volontaire

Oui, il y a bien de l'arsenic dans les cheveux de Napoléon. Oui, cet arsenic provient d'une contamination extérieure. Non, cette contamination n'est pas accidentelle. Telles sont les principales conclusions de récentes analyses effectuées par la Société napoléonienne internationale (SNI). Ces travaux révèlent, en effet, la présence d'arsenic à l'intérieur même de la gaine des cheveux et non sur leur surface. Or seul le flux sanguin a pu amener le toxique à cet endroit. C'est donc la preuve irréfutable, selon le Dr Pascal Kintz, de l'Institut de médecine légale de Strasbourg, que Napoléon a avalé de l'arsenic.

Jusque-là, les quelques pistes avancées ne semblaient guère satisfaisantes. Ainsi, les médicaments de l'Empereur contenaient certes des substances toxiques, mais sûrement pas à dose mortelle. Autre possibilité: le papier peint ou la fumée du poêle du lieu de captivité. Mais cela n'expliquait pas pourquoi lui seul aurait été victime et non ses geôliers. Quant à la technique de conservation des cheveux (le saupoudrage à l'arsenic), elle n'est pas en cause, car le produit ne migre pas de la surface vers le cœur des cheveux.

Reste à savoir comment et pourquoi Napoléon a été intoxiqué. Selon la dernière thèse en date, il s'agirait d'une «intoxication passionnelle»: le général de Montholon, compagnon du prisonnier, aurait régulièrement versé, de 1816 à 1821, 2 ou 3 grains d'arsenic dans un vin réservé à l'Empereur. Pourquoi? Parce que c'était le seul moyen de retourner sur le continent, et donc de rejoindre Albine, sa compagne, dont il était éperdument épris! En effet, l'état du malade se dégradant peu à peu, le gouverneur de Sainte-Hélène aurait été obligé de rapatrier l'Empereur en Europe pour ne pas être accusé de le laisser mourir. Quant aux risques encourus par Montholon, ils étaient faibles, puisqu'il savait que, dès l'arrêt de l'intoxication, Napoléon recouvrerait la santé. CQFD...

Deux auteurs, René Maury et François de Candé-Montholon, en ont même fait un livre: *L'Enigme Napoléon résolue* (Albin Michel). Certes, les preuves manquent; mais, pour le descendant du général de Montholon, la centaine de manuscrits inédits qu'il détient «permettent de considérer cette explication comme extrêmement plausible». Pour la SNI, qui défend la thèse de l'empoisonnement, cette explication n'est pas crédible: «Il s'agirait donc d'une intoxication à but «humanitaire». C'est sexy mais grotesque.» L'historien Jean Tulard, quant à lui, estime que «ce sont de simples suppositions». Entre preuves scientifiques, documents historiques et légende napoléonienne, il semble que l'arbitrage soit rendu, tour à tour, par l'«intime conviction» de chacun...